

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

La rosière de Salenci

Blaise, Adolphe Benoît

Paris, [ca. 1770]

Scene XVIII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-2224](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-2224)

ché dans le moulin Hein hein Il avoit l'air tendre Il étoit chagrin. Elle se fâchoit, il lui reprochoit je n'ai pu comprendre Il se plaignoient tous deux De n'être pas heureux. Oh! ne les-pere pas, Dit Therese à Tho - mas.

M^e. GRIGNARD.
 Comment! Therese, Thomas!
 LE BAILLI.
 Qu'on les fasse venir.
 M^e. MICHELE.
 Paroissez, ma fille.

SCENE XVIII et dernière.

Les précédens, THERESE, THOMAS, sortant de la ferme, HELENE COLIN amené par deux Gardes.
 M^e. GRIGNARD.
 Que vois-je.
 NICOLE.
 Eh oui! c'est Thomas qui aime Therese; oh! dame, j'ai bien espionné, moi.
 M^e. GRIGNARD, à Therese.
 Vous, avec Thomas!
 THERESE.
 Ma mere je vous ai obéi.
 M^e. GRIGNARD
 Voilà Colin qu'on nous ramène, nous allons éclaircir le fait; lisez sa lettre.
 THOMAS.

Ah! Madame, c'est moi qui l'ai écrite et qui ai donné la rosette à Therese; mais je suis seul coupable, elle n'a point de part....
 COLIN.
 Hélene, croyant qu'elle venoit de moi, me l'a rendue avec indignation. Je parlois, j'ai sacrifié mon bonheur, ma vie... Et pourquoi m'a ramené-t-on pour quoi.
 M^e. GRIGNARD.
 Je suis confondue.
 LE BAILLI.
 Hélene est donc justifiée.
 LE REGISSEUR.
 Oh! ma foi, j'en étois bien sur.
 LE BAILLI.
 Approchez Hélene, venez recevoir la couronne,
 LE REGISSEUR.
 Et ma main; c'est moi qui épouse la Rosiere.
 COLIN.
 C'est lui qui l'épouse! mais Hélene est justifiée, je mourrai (On s'approche pour couronner Hélene. Il se laisse tomber contant ber presque sans connoissance d' les bras des Gardes qui l'ont amené.)
 HELENE, s'attendrissant par degrés.)
 Ah Ciel! suspendez....
 LE BAILLI.
 Qu'avez-vous!

Violino

HELENE

Basso

Ah! reprenés cette couronne Non 1. ce prix que l'on me donne j'en la pas mérité: Non je 1. 1. Vous voyés un cœur agité j'aidois à me tromper moi même En ce moment je sens que j'aime j'en veux point trahir 1. 1. la vérité. Hélas! hélas! Il ne hait pas. Pour me punir de ma faiblesse

asa Mere

je renonce à lui pour jamais. Cachés ma honte et mes regrets, cachés ma honte et mes regrets.

Aurai-je encor votre tendresse? Je renonce à lui pour jamais, Oui je renonce à lui pour jamais.